



Concours : CAPES INTERNE ET CAER- PC

Section : ESPAGNOL

Session 2017

Rapport de jury présenté par : **Monsieur Yann PERRON**
Président du jury

Préambule

Le Capes interne ne prévoyant pas de programme particulier selon les disciplines, les évolutions du rapport du concours restent plutôt mineures d'une session à la suivante. L'examen du dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) qui constitue la première étape du Capes demeure capital et détermine une liste de candidats admissibles et soumis à des épreuves orales dans un délai relativement court par rapport à la publication des résultats d'admissibilité. Cet intervalle entre les premiers résultats et les épreuves d'admission est, chez tous les candidats, logiquement mis à profit par des lectures ultimes et des entraînements renforcés, mais il va sans dire qu'un travail de fond reste la meilleure garantie de succès, la mobilisation de dernière minute constituant un leurre. L'absence de programme spécifique tel qu'il existe pour le concours externe n'affranchit donc pas le candidat au concours interne d'une préparation approfondie à l'admissibilité comme à l'admission. Par ailleurs, si la confiance apportée par la multiplication des expériences d'enseignement s'avère le plus souvent un point bénéfique et si une langue maternelle espagnole constitue un atout intéressant, il n'en demeure pas moins que c'est la qualité globale de la réflexion du candidat qui reste discriminante, à partir de son expérience personnelle¹ d'enseignement ainsi que de sa connaissance de la langue espagnole et des réalités du monde hispanique.

Ce rapport de la session 2017, suite et complément des rapports des sessions antérieures (en particulier 2014, 2015 et 2016), ne peut qu'insister sur l'attention que les candidats doivent porter sur les attendus des épreuves et les conseils qui y sont régulièrement donnés. On y trouvera des nouveaux dossiers des épreuves orales dont la composition doit inspirer les prochains candidats, à la fois pour la variété et la qualité des documents qui les composent, mais également pour les possibilités qu'ils offrent d'organiser une réflexion didactique et pédagogique. Celle-ci, rappelons-le, s'inscrit évidemment dans la recherche permanente de l'amélioration du niveau de connaissances et de compétences des élèves dans notre discipline et au-delà, bien entendu.

Le concours 2017 a enregistré 797 candidats inscrits dans le secteur public dont près de la moitié ont obtenu une note éliminatoire (absent, dossier vide ou hors-normes, etc.) et 546 dans le privé dont un quart éliminé. Les candidats en lice ont donc été finalement au nombre de **821** (425 pour le public et 396 pour le privé), chiffre plutôt stable sur ces dernières années, comme l'indique le tableau suivant, mais toujours étonnamment faible lorsqu'il est rapporté à l'intention

¹ Rappelons que le dossier de RAEP peut faire l'objet d'échanges avec le jury aux épreuves orales.

massive de se présenter au concours, indiquée par le nombre d'inscriptions :

	Inscrits (public)	Inscrits (privé)	Total des inscrits	Total des non éliminés
2014	872	550	1422	844
2015	801	550	1351	844
2016	781	545	1326	850
2017	797	546	1343	821

Le nombre d'admissibles (250) a été fixé comme chaque année au prorata du nombre de postes aux deux concours :

- 44 postes pour le public (20 en 2014 ; 24 en 2015 ; 25 en 2016)
- 75 postes pour le privé (23 en 2014 ; 45 en 2015, 54 en 2016)

La très forte augmentation du nombre de postes par rapport à la session 2016 (+ 76% dans le public et + 18% dans le privé) ainsi que sur les quatre dernières années a multiplié les chances des candidats, mais la sélection est restée sévère au regard du nombre d'inscrits :

- la barre d'admissibilité a été fixée à 10/20 pour le public, 09/20 pour le privé.
- la moyenne des admissibles a été de 11/20 pour le public, 10,5/20 pour le privé.
- la barre d'admission a été fixée à 10/20 pour le public, 11/20 pour le privé.
- la moyenne des admis a été de 14/20 pour le public, quasiment 15/20 pour le privé.

Ces données chiffrées indiquent un niveau de recrutement élevé, en constante amélioration, grâce à une prise en compte manifestement améliorée des conseils et recommandations du jury qui s'expriment régulièrement à travers les rapports. Qu'il me soit donc permis de féliciter les lauréats et de leur souhaiter une excellente année de formation. Cette année à nouveau, bien des candidats n'ont pas démerité et ont obtenu des résultats très honorables, mais ils n'ont pas pu être retenus. Qu'ils reçoivent ici tous nos encouragements et

n'hésitent pas à se représenter pour obtenir le statut de professeur certifié.

Je souhaite remercier, à travers ces quelques mots, tous les membres du jury ainsi que tous ceux qui ont été associés au très bon déroulement de ce concours. Merci également au lycée Emile Zola de Rennes pour son excellent accueil.

Le président du concours :

Yann PERRON,
Inspecteur général de l'éducation nationale

Composition du jury 2017

Consulter : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98465/composition-jurys-2017.html>

Exemples de dossiers proposés

(collège et lycée)

Dossier collège

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence élaborée à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - les objectifs culturels et linguistiques en fonction d'une problématique
 - l'enchaînement des activités langagières
 - les consignes de travail à l'issue d'une des séances
 - le type de production attendue en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs et la mise en œuvre de son élucidation.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en espagnol (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

Las fallas de Valencia: guía para entenderlas y disfrutarlas

¿Qué son las fallas?

5 Son las **fiestas** más importantes de la ciudad de **Valencia** en honor al patrón Sant Josep, y que también se viven en muchas localidades del País Valenciano como Alzira o Torrent. Se celebran entre los días 15 de marzo, día de la denominada "**plantà**" de los monumentos falleros, y 19 de marzo, en cuya noche se celebra la "**cremà**". Se trata de una fiesta muy arraigada y muy participada, que moviliza a decenas de miles de valencianos en todos los barrios y calles de la capital. La combinación de arte, espectáculos varios, pasacalles, pirotécnica, música, oferta gastronómica y largas noches de verbenas, la convierten en una fiesta única, que atrae cada año decenas de miles de turistas [...].

10 ¿Me lo puedo pasar bien en Valencia en fallas si no soy fallero?

15 No es necesario ser fallero para divertirse mucho en la semana de fallas en Valencia. Muchas son las posibilidades. De entrada, se pueden visitar los monumentos falleros y sus "**ninots**" (que son el ejemplo de la expresión crítica del artista fallero y de la sociedad valenciana), disfrutar de la buena gastronomía de la ciudad y observar el espectáculo callejero de las idas y venidas de las comisiones falleras acompañadas por sus bandas de música. [...] Y si además conocemos a algún fallero en Valencia, mejor para poder integrarse en la vida de los "casales".

¿Cuánta gente participa directamente en las fallas?

20 Sin exagerar, se puede decir que toda la ciudad se moviliza en fallas. El censo de Valencia ciudad habla de más de 120.000 falleros y falleras, aunque a eso hay que sumar familiares, amigos, vecinos y profesionales vinculados a las fallas como artistas falleros, músicos, personal de apoyo, cocineros, etcétera. Tal vez una cifra de 300.000 personas no sea exagerada.

Entrevista a un miembro del colectivo **Falles Populars i Combatives**

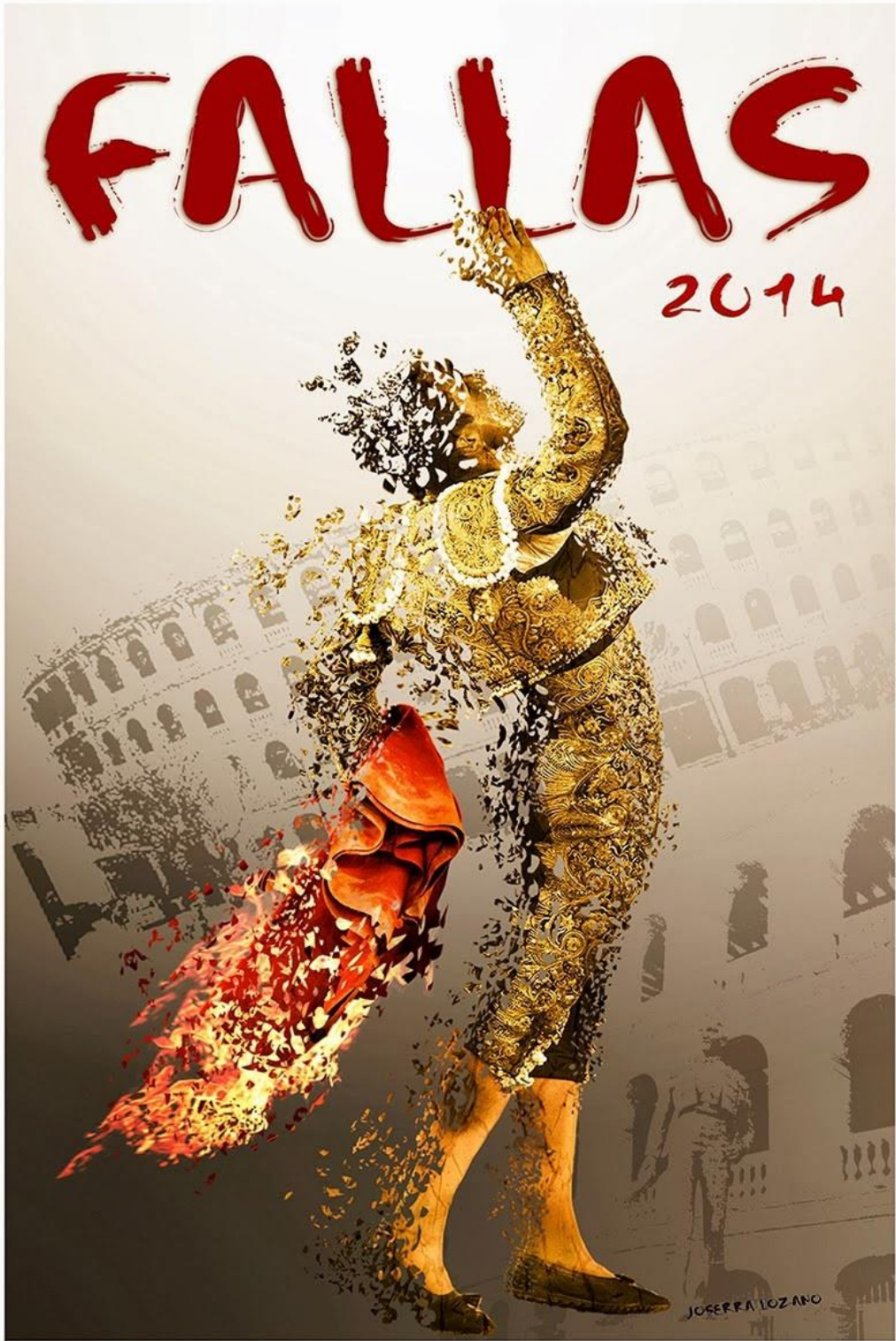
- Todo el mundo del sector habla de la futura protección por parte de la Unesco, ¿por qué estáis en contra?

5 - Dar valor a las Fallas no es malo en sí mismo, pero nos sentimos en la responsabilidad de indicar algunos de los puntos oscuros que han de tenerse en cuenta. Para empezar, el patrimonio ya es algo absurdo, una convención. Hoy una botella de Coca-Cola no tiene valor, pero la primera que se fabricó sí; hay ordenadores Mac de hace quince años que ya están en museos... ¿qué es el patrimonio? Uno de los puntos que más nos interesan es que con este argumento tenga más peso el concepto que la persona. Algo así se ha vivido en el Cabanyal, una batalla que se ha ganado por el valor de las fachadas, pero no tanto por la gente. Una casa no puede tener más valor que el que la habita, algo que se puede vincular a las Fallas. Uno de los riesgos es que tenga más valor la fiesta que los que la construyen y la viven. Todo esto lleva, además, a convertir las Fallas en un elemento de atracción turística, pasando de ser un elemento integrador de barrios a un mero espectáculo, como ha pasado en los carnavales de Río de Janeiro, que se celebran en un sambódromo.

15 **- ¿Dejarían las Fallas de ser un organismo vivo?**

20 - No somos catastrofistas, pero hemos visto situaciones así en otros sitios. En Barcelona se ve mucho como algunas de sus fiestas se han convertido en eventos profesionales. Lo interesante de las Fallas es que se hacen desde una ciudad para sí misma, el hecho de trabajar sin un objetivo material más allá de la propia fiesta. No se puede fosilizar la fiesta, crear una barrera entre los que hacen y los que ven. Hay buenas intenciones, pero debemos estar vigilantes. No sé hasta qué punto se habla de los riesgos. En prensa no hay crítica ni pedagogía sobre qué significará la catalogación de la Unesco, y a nivel público tampoco ha habido un debate sobre qué implica.

Carlos GARSÁN, <http://valenciaplaza.com>, 19/02/2016



Fallas de Valencia, 2014

Dossier lycée

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.

2. Vous présenterez une séquence élaborée à partir des différents documents de ce dossier, en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs culturels et linguistiques en fonction d'une problématique ;
 - l'enchaînement des activités langagières ;
 - les consignes de travail à l'issue d'une des séances ;
 - le type de production attendue en fin de séquence.

3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs et la mise en œuvre de son élucidation.

4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en espagnol (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

Pueblo blanco

Colgado de un barranco
duerme mi pueblo blanco
bajo un cielo que, a fuerza
de no ver nunca el mar,
5 se olvidó de llorar.
Por sus callejas de polvo y piedra
por no pasar, ni pasó la guerra.
Sólo el olvido
camina lento bordeando la cañada
10 donde no crece una flor
ni trashuma un pastor.

El sacristán ha visto
hacerse viejo al cura,
el cura ha visto al cabo
15 y el cabo al sacristán.
Y mi pueblo después
vio morir a los tres...
Y me pregunto por qué nacerá gente
si nacer o morir es indiferente.

20 De la siega a la siembra,
se vive en la taberna.
Las comadres murmuran
su historia en el umbral
de sus casas de cal.
25 Y las muchachas hacen bolillos
buscando, ocultas tras los visillos,
a ese hombre joven
que noche a noche forjaron en su mente,
fuerte para ser su señor
30 y tierno para el amor.

Ellas sueñan con él,
y él con irse muy lejos
de su pueblo. Y los viejos
sueñan morir en paz.
35 Y morir por morir,
quieren morir al sol,

la boca abierta al calor, como lagartos,
medio ocultos tras un sombrero de esparto.

40 Escapad gente tierna,
que esta tierra está enferma,
y no esperes mañana
lo que no te dio ayer,
que no hay nada que hacer.
45 Toma tu mula, tu hembra y tu arreo,
sigue el camino del pueblo hebreo
y busca otra luna.
Tal vez mañana sonría la fortuna.
Y si te toca llorar,
es mejor frente al mar.

50 Si yo pudiera unirme
a un vuelo de palomas
y atravesando lomas
dejar mi pueblo atrás.
55 Juro por lo que fui
que me iría de aquí...
Pero los muertos están en cautiverio
y no nos dejan salir del cementerio.

Canción de Joan Manuel SERRAT (España), Álbum *Mediterráneo*, 1971

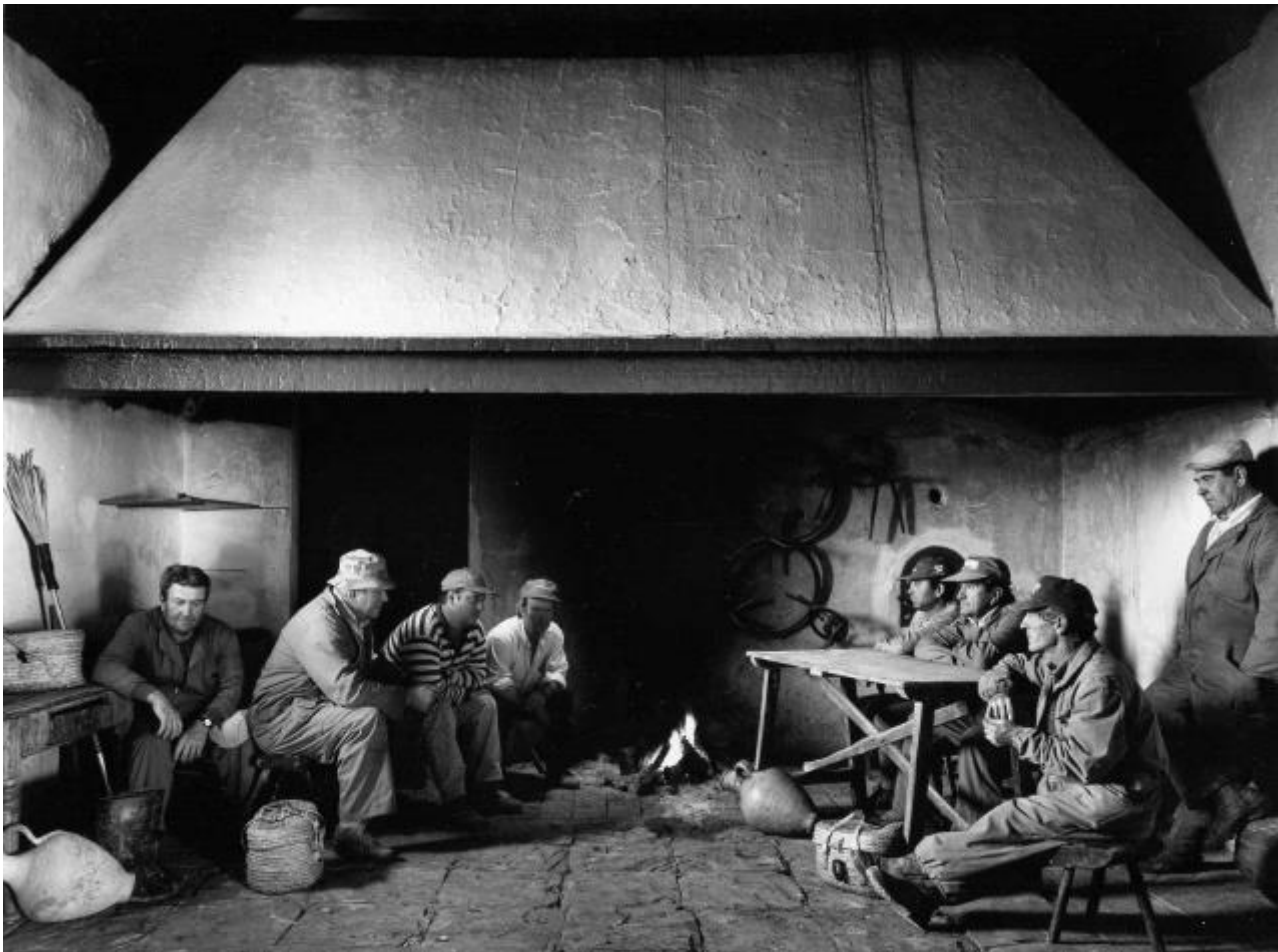
Conectados al campo

El fenómeno de los 'neorrurales' ha crecido en los últimos años con la incorporación de perfiles más jóvenes y activos

5 Las nuevas tecnologías, la mejora del transporte y las comunicaciones, han hecho del medio rural un atractivo hogar para pobladores con formación universitaria e inquietudes laborales. Pero la movilidad de la ciudad al campo es un fenómeno que se observa en España desde los años 80. Por entonces estaba más vinculado, según explica Luis Camarero, catedrático de Sociología de la UNED, a jubilados que abandonaban las ciudades al retirarse de la vida activa. Buscaban la tranquilidad y el contacto con la naturaleza.

10 Este fenómeno fue creciendo, en línea con los avances tecnológicos, y a él se sumó población más joven que ha conseguido crecer profesionalmente gracias a estar conectados a las grandes ciudades. Es un fenómeno relevante por su capacidad de dinamizar la vida rural pero no en cuestión de cifras. “No deja de ser un bajo porcentaje y además decreciente en el caso de España. Apenas un 6% de la población vive en municipios de menos de 2000 habitantes, según datos de 2011. Es un porcentaje que decrece respecto al 8% de 1991”, señala Marta Domínguez, profesora de Sociología urbana en la Universidad Complutense. Las fronteras entre ambos medios son cada vez más difusas, señala la experta. “Se está observando una tendencia a mezclar lo mejor de los dos mundos. La sociedad actual no te deja vivir aislado”, añade.

20 ¿Cómo son hoy los *neorrurales*? Es difícil clasificarlo, apunta María Jesús Rivera, profesora de Sociología de la Universidad del País Vasco. “El mundo rural es muy heterogéneo y por tanto se han ampliado el número de perfiles”, cuenta. Según explica, hay un gran abanico de posibilidades. Gente en paro que busca una segunda oportunidad, jóvenes críticos con la globalización y que ven el campo de forma idílica, pero también personas con una alta formación, que no necesita acudir a ayudas económicas, que buscan contactar con la naturaleza, que participan de la vida social de los pueblos, pero que no pierden el contacto con la ciudad. Pero la adaptación no siempre es satisfactoria. En las últimas generaciones de *neorrurales* ha habido fracasos, por ejemplo, entre los que idealizaban el medio rural. “El primer choque es el desfase que hay entre la imagen bucólica y la realidad”, concluye la profesora.



Atín AYA (España),
Trabajadores. Gañanía de El Chorreadero Viejo, San José del Valle, Cádiz, 2001

Epreuve de compréhension de l'audio

Exemples de documents

- 1) Gitanos (http://www.lasexta.com/programas/mas-vale-tarde/noticias/comunidad-gitana-planta-frente-rae-somos-trapaceros_20150825572495264beb28d44600bbf7.html)
- 2) Baktún, la telenovela maya
- 3) Homenaje a María Moliner
- 4) Reportaje sobre la película *Neruda* de Pablo Larraín
- 5) Los horarios en España